

## Europe : les frontières peuvent-elles être un espoir ?

Pourquoi ces politiciens, à droite ou à gauche, accusent toujours l'Europe ? Par lâcheté. Depuis des années, chaque fois qu'une loi nouvelle a été mal vue par la population, ceux qui l'ont votée à Bruxelles se sont défendus en nous disant : « c'est l'Europe qui l'a décidée ». Et lorsqu'une mesure était bien vue, il nous ont dit par contre : « celle-là, moi je l'ai votée ». Résultat des courses : ils ont mis dans les têtes que l'Europe n'est jamais bonne. Et maintenant, pour se faire élire, certains vont jusqu'à prendre le risque de détruire l'Europe.

Oui, l'Europe peut s'effondrer. Et chaque pays peut se retrouver seul. Certains politiciens nous disent que cela ira mieux pour nous, pour le peuple. Et qu'ils pourront alors faire les choses selon nos intérêts. Ceux qui sont contre l'Europe sont au gouvernement en Italie ; en Angleterre, ils ont réussi à faire sortir la Grande-Bretagne de l'Europe. Mais la vie serait-elle vraiment meilleure sans l'Europe ?

On est tenté de le croire. Parce que la vie avec l'Europe n'ouvre pas de grand espoir. Parce que beaucoup de gens répètent que c'est elle qui est responsable de ce qui ne va pas. Et parce que ceux qu'on entend défendre l'Europe sont surtout les gros défenseurs du système en place.

Mais réfléchissons par nous-mêmes ! Quelle était la vie avant que l'Europe se fasse ? Meilleure pour la population ? Certainement pas. On l'a oublié, mais l'Europe a été un énorme champ de bataille, interminable, pareil aux images de notre époque en Syrie, mais avec des destructions à Brest, à Verdun, à Londres, à Berlin.

Ceux qui nous dirigent, les plus puissants capitalistes et leurs hommes politiques, ont fait le choix, il y a 70 ans, d'essayer d'arrêter ces massacres, ces gâchis. C'est d'abord pour cela qu'ils ont fait l'Europe, une région où les capitalistes se font un peu moins la guerre. Parce que leur monde, c'est la guerre économique en permanence, et quand cette guerre ne suffit plus, cela devient la guerre tout court.

S'ils ont fait cet effort, c'est que leurs guerres ont montré qu'elles risquaient de finir par des

révolutions, qui les mettaient, eux, en danger. Et que ces guerres au cœur de l'Europe commençaient aussi à affaiblir par rapport aux autres puissances dans le monde.

Oh, nos capitalistes européens ne sont pas devenus pacifistes, ils se sont juste arrangés pour que la guerre ait lieu plus loin, sur le dos d'autres peuples. Mais nous n'avons, nous, aucun intérêt à ce qu'ils se refassent des guerres plus dures encore qu'ils ne font déjà.

Ceux qui nous disent qu'il suffirait de fermer la frontière pour améliorer l'économie nous mentent : il n'y a pas de coton, en Europe, pour faire nos vêtements ; le gaz nous vient de Norvège ou d'Algérie ; il n'y a pas une goutte de pétrole en France ; 4 millions de personnes travaillent aujourd'hui pour l'exportation et un quart de la richesse du pays vient de ce qui est vendu aux autres pays. La fabrication du moindre stylo utilise de l'énergie, des matières, des techniques, qui viennent de plusieurs pays. Toute l'économie moderne se fait ainsi.

Pourtant, oui, il faudra changer cette Europe. Mais pas pour revenir en arrière ! Pour réaliser un vieil espoir, même s'il est un peu oublié ces jours-ci : celui de libérer les hommes de l'exploitation et du capitalisme. Et pour le faire plus largement que dans notre seul pays ! Une telle lutte aura bien plus de chances d'être comprise, soutenue, relayée, même avec l'Europe actuelle. Ce serait bien plus difficile si nous nous considérons comme des ennemis.

Aux quatre coins de l'Europe, les peuples ont les mêmes genres de problèmes. Et en même temps, les responsables sont aussi communs : nos grands patrons, qui construisent ou déménagent leurs usines en se moquant bien des frontières. Et on voudrait que, dans nos crânes, les frontières soient bien enfoncées, et qu'on les voie comme la seule solution à nos problèmes !

1/7/2018

L'Ouvrier n° 310

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)